

# Les études et le sport

Un match parfait pour les étudiants-athlètes du collégial ?

Alexandre Jobin-Lawler, Matthieu Boutet-Lanouette  
et Éric Richard



Mention de source : Denis Novikov/iStock

Comme professeur, il y a fort à parier que vous ayez déjà discuté, dans un cadre formel ou informel, de la réussite scolaire des étudiants-athlètes qui fréquentent votre collège. Que ce soit avec les étudiants, avec les professeurs de votre département, avec les responsables des activités sportives ou encore avec les membres de la direction, ces échanges sont souvent marqués par des avis partagés, parfois fondés sur des idées reçues envers ce groupe d'étudiants. Certains évoquent le fait que la pratique sportive dans le cadre d'activités parascolaires semble favoriser la réussite scolaire, surtout chez les garçons. À l'inverse, d'autres affirment que les étudiants-athlètes ont tendance à prioriser leur pratique sportive, bien souvent au détriment de leurs études, et que ces jeunes ont une présence néfaste pour le climat de leur classe. Ils peuvent parfois même être perçus comme des *dumb jocks*, un terme maintes fois utilisé pour les qualifier, c'est-à-dire des personnes ignorantes qui consacrent peu d'efforts à leurs études, contrairement à leur pratique sportive. Cela étant dit, au-delà des impressions et des discussions informelles, nous en savons encore peu sur ce sujet. En fait, malgré des ressources financières et humaines importantes attribuées par les collèges pour soutenir et accompagner ces étudiants, aucune enquête d'envergure dans le réseau collégial québécois ne s'est penchée spécifiquement sur la réussite scolaire des étudiants-athlètes. Ces données sont pourtant nécessaires, afin d'intervenir efficacement auprès de ces derniers.

Afin que de nouvelles connaissances et un nouveau cadre interprétatif pour le milieu puissent être fournis, une étude, financée par le Programme de recherche et d'expérimentation

pédagogiques (PREP) du ministère de l'Enseignement supérieur, a été menée avec l'objectif de comprendre la dynamique de la réussite scolaire des étudiants-athlètes du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ)<sup>1</sup> et de mieux cerner l'influence de la pratique sportive intercollégiale sur les résultats scolaires (Jobin Lawler et Boutet-Lanouette, 2021). À partir des résultats de la recherche et des constats tirés, cet article propose trois axes d'intervention permettant de soutenir certains groupes d'étudiants-athlètes du RSEQ pour qui la réussite des études est plus ardue. La présentation des résultats les plus significatifs de l'enquête fournit non seulement un apport concret aux discussions ayant cours dans les établissements collégiaux québécois concernant ce groupe d'étudiants, mais appuie également la prise de décisions des équipes-écoles qui accompagnent et soutiennent ces collégiens dans leur réussite scolaire.

## Quelques précisions d'ordre méthodologique

Pour approfondir notre compréhension de la réussite scolaire des étudiants-athlètes, une méthodologie quantitative a été employée, reposant sur l'analyse de registres transmis par les administrateurs de quatre collèges privés subventionnés du Québec<sup>2</sup>. Les fichiers obtenus comprenaient des renseignements anonymisés provenant de cohortes d'étudiants de première session, pour trois différentes cohortes. Ces données outre sociodémographiques (p. ex. sexe, programme, étudiant-athlète du RSEQ ou non, temps plein ou temps partiel, etc.) fournissaient également des renseignements scolaires (p. ex. nombre de cours suivis, résultats

scolaires par cours, réinscription en troisième session, etc.) permettant d'analyser la réussite et la persévérance scolaires. Au total, nous avons pu analyser les renseignements concernant 755 étudiants-athlètes du RSEQ et 5 666 étudiants des mêmes collèges qui ne participaient pas à un sport encadré par le RSEQ, afin de comparer ces 2 groupes d'étudiants sur différents indicateurs de réussite.

## Qui sont les étudiants-athlètes du RSEQ ?

Les étudiants-athlètes du RSEQ pratiquent leur sport par le biais de compétitions intercollégiales<sup>3</sup>. À titre indicatif, pour le réseau collégial du RSEQ (comprenant les cégeps et les collèges privés subventionnés du Québec), 619 équipes sportives étaient présentes dans la province en 2019-2020, réparties dans 16 sports différents, pour un total de plus de 11 000 étudiants-athlètes (RSEQ, 2020). De ce nombre, 3 567 faisaient partie d'équipes féminines, 5 281 jouaient dans des équipes de garçons et 2 287 étaient dans une

<sup>1</sup> Le RSEQ est l'organisme qui administre le sport interscolaire au Québec.

<sup>2</sup> Par son approche méthodologique et les caractéristiques de son échantillonnage, la recherche ne prétend pas à la généralisation des résultats à l'ensemble des collèges du réseau.

<sup>3</sup> Il existe également une autre catégorie d'étudiants-athlètes qui ne font pas partie de la recherche présentée dans cet article. Ceux-ci sont inscrits dans un établissement collégial québécois et, parallèlement à leurs études et hors de leur établissement, pratiquent un sport individuel ou collectif. Certains d'entre eux s'adonnent à un sport de haut niveau qui est rattaché à une fédération sportive. Ils sont généralement accompagnés et soutenus dans les cégeps et collèges par l'Alliance Sport-Études.

équipe mixte (p. ex. le crosscountry ou le *cheerleading*). Ces jeunes représentent ainsi leur collège à travers un championnat regroupé par type de sport, par sexe (outre certaines exceptions) et par niveau de compétition (division). Il faut dire que la recherche réalisée sur ce profil d'étudiants au niveau universitaire canadien montre que le parcours scolaire de certains étudiants-athlètes est bien souvent plus ardu que l'on peut l'imaginer, car les attentes et la pression de performer sur le terrain et en classe font en sorte qu'ils font face à plusieurs embûches pouvant interférer dans leur réussite scolaire (Rothschild-Checroune et collab., 2013 ; White et collab., 2013).

**Premier résultat**

**Les étudiants-athlètes inscrits dans des activités sportives du RSEQ sont plus performants en classe et plus persévérants dans leurs études que les autres étudiants qui fréquentent les mêmes collèges.**

Les données obtenues montrent que les étudiants-athlètes ont un taux de réussite des cours plus élevé que les étudiants qui ne sont pas inscrits aux activités sportives du RSEQ. Il est également possible de constater que les étudiants-athlètes sont plus persévérants dans leurs études que le groupe des autres étudiants. D'abord, les étudiants-athlètes sont plus nombreux, en proportion, que les étudiants non athlètes, à se réinscrire en troisième session dans le même collège et le même programme. Cela se constate chez les filles comme chez les garçons. Puis, toujours sur le plan de la persévérance aux études, les collégiens inscrits dans un sport du RSEQ ont une moyenne de cours « abandonnés » – c'est-à-dire des

cours avec un résultat très faible (note entre 0 et 29 %) – plus basse que celle des étudiants qui ne pratiquent pas de telles activités sportives.

Des résultats de l'enquête permettent aussi de constater une différence concernant la réussite selon le sexe des étudiants. En effet, chez le groupe des filles, les étudiantes-athlètes du RSEQ sont significativement plus

nombreuses, en proportion, que leurs condisciples féminins qui ne pratiquent aucun sport du RSEQ à l'école à réussir tous leurs cours de première session, et elles sont aussi moins nombreuses à accumuler au moins un échec. Cela ne s'observe toutefois pas chez le groupe des garçons (athlètes et non athlètes) où les taux sont similaires. La **figure 1** expose cette situation.

**Figure 1** Taux de réussite des cours selon le sexe et le statut (athlète du RSEQ ou non athlète)



Bon nombre d'hypothèses peuvent permettre d'expliquer pourquoi, de manière générale, le groupe des étudiants-athlètes obtient de meilleurs résultats scolaires que les autres collégiennes et collégiens. Mentionnons d'abord le fait que les étudiants-athlètes membres du RSEQ entrent au collégial avec une moyenne générale au secondaire (MGS) plus élevée que les autres étudiants. En effet, les collégiens qui font un sport soutenu par le RSEQ sont sous-représentés dans la catégorie de la MGS de moins de 70 %<sup>4</sup>. L'implication de ces jeunes dans de telles activités sportives en première session est aussi favorable à leur intégration scolaire, sociale et institutionnelle (Jobin-Lawler et collab., 2019), et cela pourrait se répercuter sur leur désir de persévérance et de réussite scolaire. La mise en place dans les collèges d'une panoplie de mesures et de programmes de soutien à la réussite pourrait également mener certains étudiants-athlètes à reconsidérer leur désir d'abandonner un ou plusieurs cours durant la session, surtout que ceux-ci utilisent davantage que les autres étudiants l'aide qui leur est proposée lors de leur première session d'études au cégep (Jobin-Lawler et collab., 2019). Finalement, cette situation est peut-être le résultat de politiques d'admissibilité du RSEQ qui exigent, entre autres, que les étudiants-athlètes qui participent à leurs activités réussissent un minimum de 8 cours ou 14 unités lors d'une même année scolaire.

<sup>4</sup> À cet égard, il faut souligner qu'une moyenne générale au secondaire de 70 % et moins (certains chercheurs placent plutôt cette marque à 75 %) s'avère être un facteur de risque important quant à la réussite des études (Beaulieu et collab., 2017; Gingras et Terrill, 2006).

## Deuxième résultat Les garçons athlètes éprouvent plus de difficultés scolaires que les filles athlètes, mais...

Quelques différences sur le plan scolaire se remarquent entre les garçons athlètes et les filles athlètes. En effet, lorsque l'on observe la **figure 1**, il est possible d'y remarquer que les filles qui pratiquent un sport du RSEQ réussissent dans une proportion bien plus élevée (84,7 %) l'ensemble de leurs cours comparativement aux garçons athlètes (69,9 %). En outre, la **figure 2**

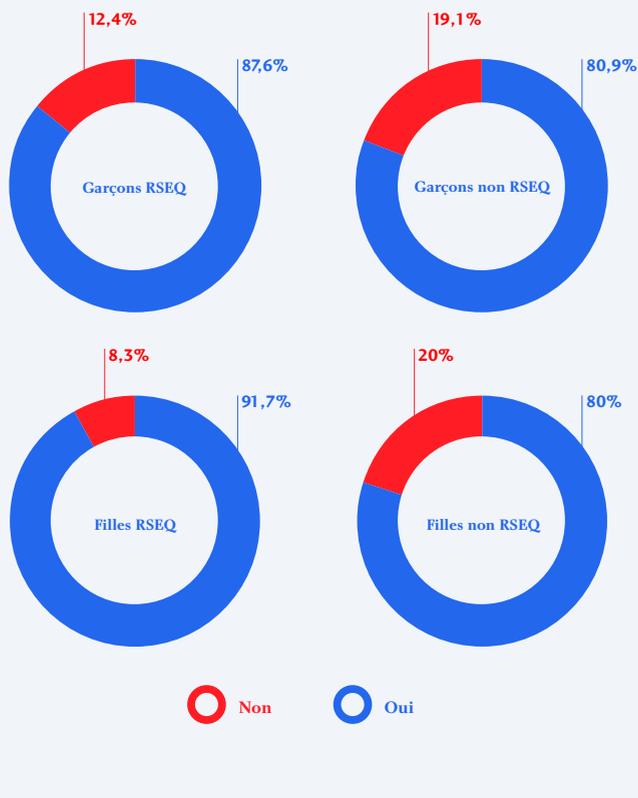
montre que les filles athlètes ont tendance à se réinscrire davantage en troisième session, en proportion, que leurs homologues de sexe masculin. Ainsi, sur ces indicateurs, les garçons athlètes, contrairement aux filles du même groupe, présentent plus de lacunes scolaires. Cela relèverait peut-être du fait que les garçons athlètes ont plus de mal à trouver un bon équilibre entre leur pratique sportive et leur engagement scolaire, et ce, surtout durant la saison de leur pratique sportive (Jobin-Lawler et collab., 2019; Wilson, 2011).



Mention de source : Denis Novikov/iStock

Figure 2

**Proportion des étudiants de 1<sup>re</sup> session s'étant réinscrits en 3<sup>e</sup> session dans le même collège et le même programme selon le sexe et le statut (athlète du RSEQ ou non athlète)**



En revanche, la comparaison par le sexe chez le groupe des athlètes montre qu'il n'existe aucune différence entre les filles athlètes et les garçons athlètes sur trois indicateurs de réussite scolaire que sont la moyenne de cours abandonnés, la moyenne des cours échoués ainsi que la moyenne des résultats scolaires. En ce sens, la situation des garçons athlètes n'est peut-être donc pas si négative qu'elle peut en avoir l'air. Il faut dire que certains chercheurs étatsuniens ont remarqué que la taille des établissements d'enseignement que fréquentent les athlètes, ainsi que les types de mesures d'aide et d'accompagnement qui leur sont offertes, représentaient des variables largement plus significatives que le sexe sur le plan de la réussite scolaire des étudiants-athlètes (Horton, 2009 ; Wilson, 2011).

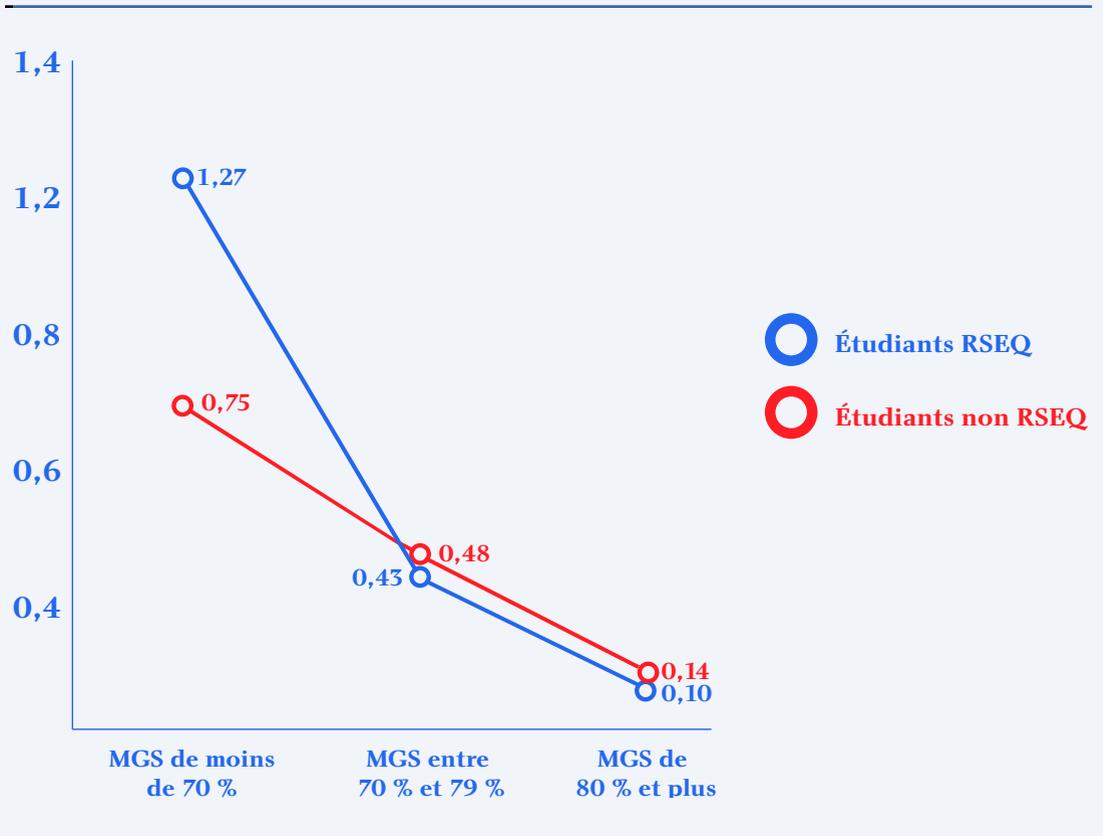
**Troisième résultat**

**Les étudiants-athlètes ayant une moyenne générale au secondaire faible sont plus à risque d'échecs en première session au collégial que les étudiants non athlètes.**

Le premier résultat discuté dans cet article révèle, de façon générale, une meilleure réussite scolaire des étudiants-athlètes comparativement aux autres étudiants. Or, un indicateur utilisé pour l'étude montre toutefois l'inverse. En effet, la **figure 3** révèle que les étudiants dont la MGS est inférieure à 70 % et qui sont inscrits aux activités du RSEQ se retrouvent avec une moyenne de nombre d'échecs significativement plus élevée au collégial, comparativement à la moyenne du nombre d'échecs des étudiants qui ne pratiquent pas de telles activités.

Figure 3

### Interaction entre le statut de l'étudiant (athlète ou non athlète) et la MGS sur la moyenne du nombre d'échecs en 1<sup>re</sup> session



Cette situation pourrait s'expliquer, d'une part, en raison d'une implication sportive parfois trop importante pour les étudiants qui entrent au collégial avec un bagage scolaire faible. En ce sens, certains étudiants-athlètes ayant plus de difficultés en classe se verraient dans une situation où une forte pression sur le terrain, une mauvaise organisation de leur temps et des difficultés à trouver un équilibre entre la pratique sportive et les études (Jobin-Lawler et collab., 2019 ; Rothschild-Checroune et collab., 2013 ; White et collab., 2013) se solderaient par une moyenne plus élevée du nombre de cours échoués. Il faut savoir que des étudiants-athlètes du

collégial québécois, comme les joueurs de football de première division, sont parfois appelés, malgré certaines limites imposées par le RSEQ aux équipes, à s'entraîner et à jouer pendant plus de 30 heures par semaine durant une session complète (Jobin-Lawler et Boutet-Lanouette, 2017). C'est pourquoi ils empruntent, pour la plupart d'entre eux, un cheminement scolaire atypique (p. ex. ils optent pour moins de cours par session et prennent donc un plus grand nombre de sessions pour finir leur programme d'études).

D'autre part, bien que les politiques et mesures d'admissibilité aux

sports interscolaires puissent être un incitatif de persévérance et de réussite des études, comme mentionné précédemment, il est possible de concevoir que des étudiants-athlètes qui entrent au collégial dans un contexte « à risque » d'échecs et d'abandons, comme ceux ayant une MGS faible, cherchent désespérément à réussir l'ensemble de leurs cours durant la session afin de demeurer admissibles à la pratique de leur sport. Toutefois, probablement en raison des difficultés accumulées depuis le secondaire, leurs efforts se soldent plus fréquemment que les autres étudiants par des échecs. Ce genre de situation a déjà été relevé dans quelques études concernant

spécifiquement ce groupe d'étudiants (Jobin-Lawler et Boutet-Lanouette, 2017; White et collab., 2013).

Un dernier élément explicatif à souligner ici concerne un projet vocationnel moins bien défini chez les étudiants-athlètes du RSEQ, comparativement aux autres collégiens, tendance relevée dans une précédente étude (Jobin-Lawler et collab., 2019). Or, nous savons que « [l]a clarté du projet d'orientation scolaire se trouve au cœur de la persévérance et de la motivation des étudiants [...] » (Beaulieu et collab., 2017, p. 5). L'indécision vocationnelle qui s'observe chez plusieurs cégépiens est aussi souvent associée à un rendement scolaire plus faible au secondaire et au cégep, ainsi qu'à une perception négative de l'importance de la réussite (Beaulieu et collab., 2017). Dans ce contexte, il est loisible de penser qu'une moins bonne orientation scolaire et professionnelle affecte les résultats scolaires des étudiants-

athlètes ayant une MGS faible. Ceux-ci ont, certes, le désir de persévérer dans leurs études collégiales pour pouvoir accéder à l'université et, notamment, afin de pratiquer leur sport à l'école, mais les problèmes scolaires accumulés nuisent à leur réussite.

### Mener des interventions efficaces

Nous venons de le constater : dans l'ensemble, les collégiens inscrits dans une équipe sportive du RSEQ performant généralement mieux sur le plan scolaire que les autres étudiants, mais deux sous-groupes d'étudiants-athlètes présentent un peu plus de difficultés, soit ceux de sexe masculin comparativement à leurs collègues de sexe féminin, ainsi que les étudiants-athlètes ayant une MGS inférieure à 70 %. L'aide et l'accompagnement octroyés dans les établissements collégiaux devraient

donc porter, précisément sur ces deux groupes d'athlètes, autour de trois axes d'intervention.

#### 1<sup>er</sup> axe d'intervention Sensibiliser à la gestion du temps et des priorités

La question de l'organisation et de la gestion du temps et des priorités devrait faire l'objet d'une attention particulière de la part des acteurs du collégial qui gravitent autour des étudiants-athlètes du RSEQ. Il s'agit en fait d'un problème existant chez plusieurs étudiants dans le réseau, principalement ceux qui présentent des difficultés scolaires lors de leur entrée au cégep, notamment les garçons, ainsi qu'une compétence importante qui doit être davantage développée chez les collégiens (Gaudreault et collab., 2014). À ce titre, il faut aussi mentionner que l'une de nos enquêtes antérieures à



Mention de source : Denis Novikov/iStock

propos de l'intégration des étudiants-athlètes révélait que la conciliation entre le sport et les études, ainsi que les problèmes de gestion du temps, préoccupaient et représentaient un défi important pour plus de la moitié des étudiants-athlètes qui pratiquent un sport intercollégial administré par le RSEQ (Jobin-Lawler et collab., 2019). Cette gestion du temps entre les études et le sport à l'école représente aussi un enjeu que relèvent très souvent des administrateurs des programmes sportifs des universités du pays (Rothschild-Checroune et collab., 2013 ; White et collab., 2013).

Dans ce contexte, bien qu'il existe déjà, dans certains collèges et cégeps du Québec, des mesures mises en place pour informer et mettre en garde les étudiants-athlètes quant aux exigences reliées à leur implication sportive et à leur réussite scolaire, il serait nécessaire d'insister davantage sur le développement de la compétence

associée à la gestion de leurs priorités. Un accompagnement serré pourrait être offert aux sportifs de sexe masculin qui présentent des difficultés scolaires lors de leur entrée au cégep afin de les aider à développer leur autonomie personnelle et l'autoorganisation du temps et des priorités. À ce chapitre, un travail d'équipe s'impose, incluant les responsables des programmes sportifs des établissements scolaires, les entraîneurs, les membres du personnel d'aide à la réussite et les professeurs. Des discussions entre ces intervenants permettraient de trouver des solutions d'actions afin d'agir sur la cohabitation efficace entre la réussite des études et l'engagement parfois intensif que demande ce type d'implication sportive. Puis, les professeurs auraient certainement ici un rôle à jouer en intervenant directement auprès des étudiants-athlètes inscrits dans leurs cours. Ainsi, les professeurs pourraient, appuyés par les autres acteurs impliqués auprès des étudiants-athlètes, mettre en œuvre des moyens, des outils ou activités adaptés au contexte de formation des étudiants-athlètes qui insistent sur l'étude à planifier, les travaux à réaliser et les échéances à respecter. Il peut s'agir, par exemple, d'une stratégie globale de planification mise en place dès le début de la session. Il est à noter que ce type de rencontre peut être planifié de manière départementale, dans les secteurs où le nombre d'étudiants-athlètes est important, comme en Sciences humaines. Puis, les étudiants-athlètes devraient se réunir avec leurs professeurs, entraîneurs et tuteurs, en début de session, afin de déterminer tout ce qu'ils ont à faire pour l'ensemble des cours et activités sportives durant la session afin de cibler et de discuter

des principaux enjeux et moments clés à bien préparer pour assurer leur réussite. Les sportifs pourraient ainsi discuter de leur implication sportive et des défis qu'ils rencontrent (ou qu'ils pensent rencontrer) en lien avec leur participation sportive. Pourquoi ne pas proposer, en ce sens, que tout au long de la session, certains étudiants-athlètes, par exemple ceux de deuxième ou troisième année, portent certaines responsabilités à l'égard de leurs pairs : rappel des échéanciers pour la remise des travaux, organisation de séances d'études, planification d'activités de révision ou de préparation aux examens, etc. Bref, que ces interventions soient proposées ou organisées par les professeurs ou en département, cela permettrait d'établir un premier contact avec eux, d'être attentifs à leurs difficultés et de déterminer les priorités afin de mieux les accompagner dans leurs succès et leurs réalisations en classe.

## 2<sup>e</sup> axe d'intervention Mieux définir le projet vocationnel

Un soutien adapté en ce qui concerne l'orientation vocationnelle visant directement les étudiants-athlètes de première session rencontrant des difficultés scolaires serait une voie à privilégier par le personnel professionnel et les professeurs des collèges. En effet, comme cela semble faire défaut chez plusieurs étudiants qui pratiquent une activité sportive, et ce davantage chez les garçons que chez les filles (Jobin-Lawler et collab., 2019), l'élaboration d'objectifs scolaires et professionnels clairs favoriserait certainement chez eux une plus grande motivation et un meilleur engagement dans leurs études. De façon générale, les départements, ainsi que les professionnels



en orientation et en aide pédagogique individuelle, peuvent exercer un rôle favorable dans le développement du projet vocationnel de certains étudiants, entre autres en mettant sur pied des activités en classe ou hors classe (discussions formelles ou informelles, formations, conférences, etc.). À ce titre, les sportifs de haut niveau ayant des formations universitaires, comme Laurent Duvernay-Tardif, Mathieu Proulx ou Joé Juneau, demeurent bien souvent des modèles estimés des jeunes et ils peuvent livrer des messages d'engagement scolaire stimulant l'orientation vocationnelle, tout en favorisant la réussite des études en contexte d'implication sportive. Par ailleurs, nous sommes aussi d'avis que les entraîneurs sportifs, en raison des liens de confiance qu'ils développent avec plusieurs de leurs joueurs (Hartmann, 2008 ; Jobin-Lawler et collab., 2019), devraient faire partie intégrante de ce processus de soutien.

### 3<sup>e</sup> axe d'intervention Agir par le mentorat

Le mentorat par les pairs représente un outil qui favorise l'adaptation des étudiants au collégial, à condition que ces derniers puissent bénéficier de plusieurs rencontres avec leurs mentors (plus de 10 rencontres par année) et qu'ils puissent avoir un degré d'accord élevé avec leurs mentors sur les buts poursuivis par le biais de cette activité. Si tel est le cas, cette méthode peut contribuer activement à clarifier le projet vocationnel des collégiens mentorés, tout en favorisant leur ajustement au collégial en termes de priorités d'horaire (Beaulieu et collab., 2017), ce qui renvoie précisément aux deux axes d'intervention précédemment proposés.

Les bienfaits des programmes de mentorat s'appliquent pareillement dans le cas des étudiants-athlètes de première année, lorsqu'ils sont assistés dans leur projet scolaire par un autre membre de leur équipe sportive. En effet, les étudiants-athlètes de première année qui participent à de tels programmes améliorent leurs résultats scolaires, entre autres par une meilleure planification de leur temps entre la sphère sportive et scolaire (Comeaux, 2013). À ce sujet, Comeaux (2013, p. 270) explique : « Les résultats de cette recherche démontrent que le mentorat comme stratégie d'intervention auprès des étudiants-athlètes de première année conciliant avec difficulté leurs différents rôles influence positivement leurs objectifs scolaires et futurs. » [traduction libre] Ainsi, ce type d'activité permet aux sportifs de première année ayant certaines difficultés scolaires non seulement d'obtenir du soutien dans leurs études, mais aussi de rencontrer d'autres étudiants qui ont eu le même parcours qu'eux et de discuter des défis qu'ils rencontrent, tout comme de leurs projets professionnels.

## Conclusion

Les résultats présentés dans cet article permettent maintenant de mieux comprendre la réussite scolaire des étudiants-athlètes du collégial qui participent à un sport du RSEQ. Cela représente un point de départ indispensable dans la mise en place efficace de mesures d'intervention auprès de ces jeunes. L'étude révèle que, dans l'ensemble, les étudiants-athlètes du RSEQ réussissent de façon équivalente et parfois même mieux leur parcours scolaire au collégial

comparativement aux étudiants non athlètes. Ils ont, par exemple, un taux plus élevé de réussite des cours, une plus faible moyenne de cours abandonnés et ils se réinscrivent davantage en troisième session. Ces nouvelles connaissances peuvent aussi, pensons-nous, contribuer à dissiper certains préjugés ou idées défavorables qui circulent parfois dans les établissements collégiaux concernant la réussite de ce groupe d'étudiants.

Cela étant dit, deux sous-groupes d'étudiants-sportifs présentent davantage de difficultés scolaires. En effet, les garçons athlètes réussissent en moins grande proportion que les filles athlètes l'ensemble de leurs cours et ils présentent des signes de difficulté quant à la persévérance dans leur programme d'études. En ce qui concerne les étudiants-athlètes ayant une MGS inférieure à 70 %, ils montrent une plus forte moyenne d'échecs dans leurs cours comparativement à ceux qui ont une même MGS et qui ne sont pas étudiants-athlètes. Face à ce constat, des actions sont proposées dans le présent texte. Ces pistes d'intervention visent à agir efficacement et de façon prioritaire sur des éléments qui semblent faire défaut principalement chez ces deux sous-groupes d'étudiants-athlètes. Bref, tout comme chez les sportifs professionnels, pour garantir le succès et améliorer les chances de réussite, les étudiants-athlètes doivent se sentir soutenus par leur entourage. Ils ont également le devoir d'organiser efficacement leur temps afin de combiner leurs études, leurs pratiques sportives et leurs autres engagements, tout en ayant des visées vocationnelles permettant de stimuler leur motivation aux études. ■

## Références bibliographiques

Beaulieu, C., F. Godin et M. Henri (2017). *Mentorat et persévérance en sciences humaines*, rapport de recherche PAREA. Montréal, Cégep Saint-Laurent.

Comeaux, E. (2013). « Mentoring as an Intervention Strategy: Toward a (Re) negotiation of First Year Student-Athlete Role Identities », *Journal for the Study of Sports and Athletes in Education*, vol. 4, n° 3, p. 257-275.

Gaudreault, M. et collab. (2014). *L'intégration aux études et l'engagement scolaire des collégiens*, rapport de recherche PART, Jonquière, Cégep de Jonquière.

Gingras, M. et R. Terrill (2006). *Passage secondaire-collégial : caractéristiques étudiantes et rendement scolaire – dix ans plus tard*, rapport de recherche, Montréal, Service régional d'admission du Montréal métropolitain (SRAM).

Horton, D. (2009). « Class and Cheats: Community College Student Athletes and Academic Success », *New Directions for Community Colleges*, vol. 147, p. 15-27.

Jobin-Lawler, A. et M. Boutet-Lanouette (2017). *Le football collégial, un outil de persévérance et de réussite scolaires pour les garçons ?*, rapport de recherche PREP, Saint-Augustin-de-Desmaures, Campus Notre-Dame-de-Foy.

Jobin-Lawler, A., M. Boutet-Lanouette et L. Rozon (2019). *Se rassembler autour d'un ballon : étude sur l'intégration des étudiants-athlètes au collégial*, rapport de recherche PAREA, Saint-Augustin-de-Desmaures, Campus Notre-Dame-de-Foy.

Jobin-Lawler, A. et M. Boutet-Lanouette (2021). *Sur le terrain de la réussite scolaire : une recherche sur les étudiants-athlètes des collèges privés subventionnés du Québec*, rapport de recherche PREP, Saint-Augustin-de-Desmaures, Campus Notre-Dame-de-Foy.

Réseau du sport étudiant du Québec (2020). *Rapport annuel 2019-2020*.

Rothschild-Checoune, E. et collab. (2013). « Balancing Academic and Athletic Time Management: A Qualitative Exploration of First Year Student Athletes' University Football Experiences », *Loisir et Société/Society and Leisure*, vol. 35, n° 2, p. 243-261.

White, P.G., W.G. McTeer et J.E. Curtis (2012). « Canadian Intercollegiate Sport Involvement: Clustering and Academic Achievement Revisited », *Revue phénEPS/PHEnex Journal*, vol. 4, n° 3, p. 1-17.

Wilson, D. S. (2011). *To Play or Not to Play: A Study of Athletic Participation and its Effect on Academic Performance*, thèse de doctorat, Minneapolis, Capella University.



**Alexandre Jobin-Lawler** enseigne l'anthropologie et la sociologie au Campus Notre-Dame-de-Foy ainsi qu'au Cégep Garneau. Il a réalisé plusieurs projets de recherche depuis plus de 10 ans dans le réseau des collèges privés subventionnés du Québec, ainsi que dans les cégeps. Ses intérêts de recherche portent sur l'internationalisation de l'éducation dans le milieu collégial, ainsi que plus récemment sur l'intégration et la réussite scolaire des étudiants-athlètes.

jobinla@cndf.qc.ca



**Matthieu Boutet-Lanouette** enseigne l'histoire au Campus Notre-Dame-de-Foy et au Cégep Garneau. Il a mené quelques recherches depuis 2011, d'abord sur le sujet de l'internationalisation du réseau collégial québécois et ensuite, depuis 2016, sur les étudiants-athlètes de ce même réseau d'enseignement.

boutetlm@cndf.qc.ca



**Éric Richard** enseigne la sociologie au Campus Notre-Dame-de-Foy. Il mène des travaux de recherche dans le milieu collégial depuis 2005. En plus de ses intérêts pour la pédagogie, il a dirigé ses travaux vers les étudiants inscrits au programme de Techniques policières, à la mobilité intraprovinciale des cégépiens, aux étudiants adultes et aux réalités LGBT+. Ses intérêts de recherche concernent les « jeunes » à travers les questions de la mobilité, de l'intégration, de la formation et des conditions de vie. Il mène présentement une recherche PAREA sur les parcours scolaires des étudiants adultes au cégep.

richarde@cndf.qc.ca